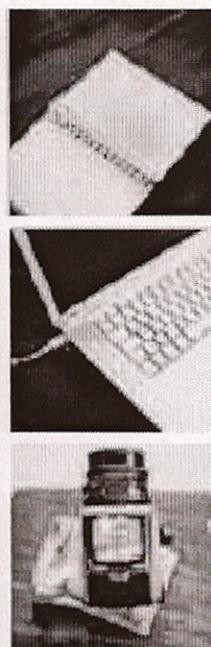


Valérie Mrejen, 36 ans, sort le documentaire *Pork and milk*



PHOTO: CHARLOTTE BERTIN/MAG. PIRELLA GÖTTSCHE

Rapport à la religion, aux parents : Valérie Mrejen interroge son vécu intime en même temps que la grande histoire.



De l'art, pas du cochon

Aller vers la question « En hébreu, devenir religieux se dit littéralement « aller vers la réponse ». Quitter la religion se dit littéralement « aller vers la question ». En tant que femme et artiste, je m'identifie plus à ceux qui vont vers la question. »
 « Boque du quotidien »
 « La parole des témoins du film occupe une place centrale. A la fois par ce qu'ils disent, mais aussi par ce qu'ils ne réussissent pas à exprimer. »
 « Boque du quotidien »
 « Mes livres ou mes vidéos tournent souvent autour du quotidien, des rituels qui scandent la vie et m'intriguent : l'attachement à des objets, des phrases, des gestes répétitifs. »

Son œuvre est multiple et protéiforme : courts romans d'inspiration autobiographique, photos, courts métrages, le tout souvent bourré d'humour et d'autodérision... Car Valérie Mrejen, artiste passée par les beaux-arts de Cergy-Pontoise et la villa Médicis à Rome, ne signe que des œuvres qui l'impliquent intimement. Comme ce documentaire qui sort à la fois au cinéma et en livre-DVD aux éditions Allia. Elle l'a titré *Pork and Milk*, en référence aux interdits religieux de la religion juive, et réalisé après l'invitation d'une galerie de Tel-Aviv, en 2002. Elle a rencontré, puis fait témoigner de jeunes juifs ayant osé rompre avec leur milieu d'origine ultraorthodoxe. *Pork and Milk* montre comment les excès d'une religion oppriment les esprits, mais soulignent le courage, non dénué d'humour, de ceux qui s'en affranchissent. Valérie Mrejen reçoit chez elle, sous les toits de Paris, en toute simplicité. Face à cette femme de 36 ans, d'allure simple, jean et pull marin, coupe à la garçonnette, on pense en souriant aux reproches de son père, longuement évoqués dans l'autofiction *Em sauvage*, publiée en

2004. L'auteur y évoque ses rapports compliqués avec un père qui critique ses goûts vestimentaires, lui demande de mettre des robes, d'être plus élégante... « Le thème de la famille revient souvent dans mon travail, confirme l'intéressée. J'évoque l'attachement et la mise à distance des liens familiaux : ce que l'on reproduit de nos parents et ce que l'on tente d'éviter de reproduire. » Dans *Pork and Milk*, l'affranchissement de ces nouvelles lufes se réalise au prix fort : jusqu'à la rupture totale avec les parents, l'isolement, l'opprobre communautaire sur la famille. Issue d'un milieu juif non pratiquant, Valérie Mrejen fut sidérée de voir son frère, plus jeune, partir vivre religieusement en Israël, il y a une dizaine d'années. *Pork and Milk* constitue une sorte de réponse à ce choix radical. Avec le scénario de long métrage qu'elle vient de terminer, l'artiste veut désormais se lancer dans un récit « plus ample et plus fouillé ». Une façon, peut-être, de clore le chapitre d'une de ses nombreuses histoires intimes...

Marc Héreau